

## «Je reviens aux vraies affaires»

12 août 2008 - MANUELA GIROUD

CHANSON **Roch Voisine** retourne aux origines avec «Americana» collection de tubes country chantés à l'origine par Dylan, Presley ou Johnny Cash.



«Mon vrai son, c'est ça! Ce sont mes origines.» Ceux qui suivent Roch Voisine en concert savent la prédilection du Canadien pour la country. Mais ceux qui se contentent de ses disques, des francophones en particulier, seront surpris par «Americana».

Un album enregistré à Nashville où le chanteur se frotte aux mythes de l'Ouest: Dylan («Lay lady lay»), Presley («Always on my mind»), Johnny Cash («Ring of fire»), Bobbie Gentry («Ode to Billy Joe», adapté par Joe Dassin en «La Marie-Jeanne»), Willie Nelson («City of New Orleans»/«Salut les amoureux»). Rien que du lourd.

Roch Voisine, tout en sourire et décontraction, a traversé l'Atlantique pour présenter cet album qui lui tient manifestement à coeur.

**«Americana» fait le lien entre vos deux cultures, américaine et francophone. Quelle est la part de chacune en vous?**

Je suis Nord-Américain, le français est ma langue maternelle. L'école, la famille, ça a toujours été francophone, mais tout le reste est anglophone: la façon dont je vis, dont je m'habille, dont j'écris, la musique que je fais, ma personnalité, tout ça est américain. Avec ce disque, je reviens aux vraies affaires, comme on dit chez nous. J'ai choisi des chansons country, folk, qui sont déjà connues chez vous, parce qu'elles ont été adaptées en français et des titres qui sont interprétés par des artistes que vous connaissez, Dylan, Presley, pour que ce soit plus facile d'approche.

**Reprendre des standards, il faut oser...**

A un moment donné, après vingt ans, c'est bien de prendre des risques. Notre métier est de plus en plus difficile, il faut trouver des moyens pour stimuler un peu les gens. Et sans prise de risques, on fait rarement des choses dont les gens se souviennent.

**Venir après Presley ou Dylan, c'est intimidant, non?**

Ouh, c'est sûr! Quand tu es en studio tu te dis «mon Dieu, dans quoi je me suis embarqué là?» Il y a eu tout un travail de réalisation parce qu'il faut garder l'original de la chanson, pour que les gens la reconnaissent, et à la fois la personnaliser assez pour ne pas que les gens se disent «il imite Elvis» ou «il imite Johnny Cash».

### **Vingt ans de carrière, c'est long, c'est court?**

C'est court quand tu te dis «ah, ça fait vingt ans», mais quand tu fais la liste de ce que tu as fait pendant ce temps-là, tu t'aperçois que c'est long. En vingt ans, j'ai l'impression que j'en ai déjà fait un peu et qu'il m'en reste encore énormément. J'ai encore plein de rêves, c'est un métier qui n'a pas de fin.

### **Un exemple?**

Déjà continuer à pouvoir en vivre, à faire ça comme métier et non comme hobby; ça a l'air de la science-fiction ce que je dis, mais c'est malheureusement proche de la réalité. Avec l'internet, on est dans de sales draps. Il faut qu'une conscience sociale se développe, et vite, qu'ils réalisent que la musique, ce n'est pas gratuit, c'est des gens qui travaillent, qui en font un métier.

### **Avec le recul, diriez-vous qu'«Hélène» a été une chance ou un piège?**

C'est une bénédiction et après ça peut devenir un boulet. Si je viens à une station de radio promouvoir un nouveau disque et qu'on me balance «Hélène» en plein milieu de l'interview, ça ne me plaît pas. Mais en parler, ça va. Cette chanson est un classique... j'en aurais au moins fait un!

### **Comment avez-vous vécu la «roch-mania» de l'époque?**

C'était un phénomène, ça passe. C'est beaucoup plus vivable maintenant, c'est sûr. Mais c'était bien et de toute façon, comme on sait que ça ne dure pas, autant en profiter.

### **Vous l'avez fait?**

Non, pas vraiment. Ça fait partie des choses que je changerais si c'était à refaire (rires)!

### **Bio express**

Roch Voisine naît le 26 mars 1963 dans le Nouveau-Brunswick (sud-est du Québec). Suite à un accident, il abandonne le hockey et se met à la guitare. Au milieu des années 80, publie un premier 33- tours, anime une émission de télé et apparaît dans la série «Lance et compte», consacrée au hockey. En 1989, «Hélène», devient un énorme tube; suivent notamment «La berceuse du petit diable», «La légende Oochigeas», «I'll always be there», «Tant pis»... A vendu quelque 8 millions d'albums en vingt ans de carrière. Représentant d'Unicef Canada depuis 2000, il est marié et père de deux garçons.